

Comment Andrée-Anne Gratton a écrit les livres de la série « Simon »

Monique Noël-Gaudreault

Numéro 172, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72002ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Noël-Gaudreault, M. (2014). Comment Andrée-Anne Gratton a écrit les livres de la série « Simon ». *Québec français*, (172), 17–18.



© twitter.com/A_A_Gratton

Comment ANDRÉE-ANNE GRATTON a écrit les livres de la série « Simon »

propos recueillis par Monique Noël-Gaudreault*

Très tôt, Andrée-Anne Gratton a adoré sentir, feuilleter et lire des livres. Parmi ses préférés, un album dont elle a oublié le titre, mais dont elle revoit encore la page de couverture et qui parlait de grands arbres, ainsi que *L'histoire merveilleuse de trois petits grains de blé*, de René Beauclair. Ensuite, elle a découvert les beaux livres rouges cartonnés de la Comtesse de Ségur, puis les auteurs traduits de la Bibliothèque rose et de la Bibliothèque verte, sans oublier les séries *Heidi*, *Martine* et *Caroline*. À l'adolescence, les *Sylvie* et beaucoup de bandes dessinées l'ont captivée : *Tintin*, *Astérix*, *Achille Talon*, *Gaston Lagaffe*, *Michel Vaillant*, entre autres. Enfin, son goût très fort pour la lecture l'a amenée à des choix hétéroclites, d'Agatha Christie à Léon Tolstoï, d'Yves Thériault à Gabrielle Roy, et bien d'autres encore.

Cette lectrice devenue écrivaine pour enfants a toujours gardé cette tendance à lire de tout (même du *jeunesse* !). Aujourd'hui, elle est une grande *fan* de romans policiers : ceux du Suédois Henning Mankell, de l'Américain Harlan Coben, de l'Anglais R. J. Ellory, ou encore de la Québécoise Louise Penny. Ajoutez à cela d'autres genres de romans : ceux de Philippe Claudel, d'Élise Turcotte, de Christian Bobin, de Jacques Poulin, et la liste est longue !

SE JETER DANS L'ÉCRITURE

De son propre aveu, Andrée-Anne Gratton n'est pas disciplinée : en général, elle ne fait pas de plan avant de plonger dans l'écriture, même si un plan succinct s'élabore dans sa tête pendant qu'elle rédige. Le premier jet s'écrit sans retenue ni censure, mais il reste à ses yeux la partie la plus difficile du travail. En effet, contrairement à d'autres auteurs, la réécriture est l'étape qui lui fournit le plus de plaisir :

d'abord, retravailler la structure de son texte, car une structure équilibrée est essentielle ; ensuite, travailler l'écriture comme telle, l'adapter au groupe d'âge visé, vérifier qu'il n'y a pas de trop longues descriptions, choisir les mots exacts ; enfin, rajouter de l'humour, car les enfants aiment bien rire tout en lisant. À propos du travail éditorial, Andrée-Anne Gratton utilise l'expression « donner un dernier tour de tournevis » pour illustrer ce moment où l'artisan assemble adéquatement les morceaux et s'assure que tout se tient.

En ce qui concerne le comité de lecture, l'auteure reconnaît avoir beaucoup de difficulté à faire lire ses écrits avant de les envoyer à l'éditeur, une pudeur qu'elle s'explique mal, mais bien présente. Le seul qui a longtemps joué le rôle de premier lecteur est son fils, quand il était petit. Maintenant, suivant les conseils d'une amie écrivaine, elle soumet parfois ses écrits et en voit les nombreux avantages.

ÊTRE CONSCIENT DE SA DIFFÉRENCE

Dans son enfance, Andrée-Anne Gratton avait le profond sentiment d'être différente des autres enfants. Un peu à cause de son prénom unique à l'époque, et parce qu'elle avait perdu son père à l'âge de cinq ans, elle était convaincue que tout le monde la *savait* différente, ce qui la gênait. Elle était très timide, comme Simon, le personnage de la série parue chez Pierre Tisseyre. Tous les romans de la série Simon partent d'un sentiment universel ou d'une émotion. Dans *Simon et Violette*, le jeune personnage principal arrive dans une nouvelle école et doit y amener son grand-père ou sa grand-mère pour une journée spéciale. Or, il n'a plus ni l'un ni l'autre, et craint fort de se singulariser. En pensant à quelqu'un qu'elle connaît et

qui a une maladie de l'œil, l'auteure invente un grand-mère d'emprunt, aveugle, et un peu extravagante pour ajouter de l'humour : espadrilles de couleur orange, grand chapeau rose et prénom de fleur, ce qui fait rire les enfants. Le nom de famille de Simon est celui d'une amie, marraine de son fils. Le prénom est celui que cette personne chère aurait donné à son enfant si elle avait eu un fils.

Quant à Violette, elle est violoniste dans le roman. L'auteure voulait que ce personnage ait un talent qui fait appel à un autre sens que la vue. En donnant un mini-récital dans la classe de Simon, elle s'est rendue populaire et, du coup, cette popularité a rejailli sur Simon. Bien sûr, la grand-maman d'adoption apprendra à jouer de cet instrument à son petit-fils adoptif !

L'ÉNURÉSIE NOCTURNE

Le secret de Simon trouve son origine dans l'histoire d'un ami du fils de l'auteure, qui avait un problème d'énurésie nocturne. Or, porter une *pull ups* à 8 ou 9 ans quand on va dormir chez un ami, ce n'est pas évident. Et quoi de plus terrible quand, comme Simon, on doit aller en classe verte ? Sans nul doute, Laurent, le « tortionnaire » des enfants de la classe, va se moquer, et ce sera le déshonneur ! Or, Andrée-Anne Gratton a fait en sorte que le *méchant* soit affligé du même problème que sa victime. Ce type de personnage se retrouve hélas dans toutes les écoles. Il a un tel besoin d'attention qu'il se plaît à gâcher plus ou moins la vie des autres. Il parle fort mais, en réalité, son estime de soi est faible. Selon l'auteure, si un enfant est méchant envers ses camarades, cela peut être sa façon inconsciente de réagir à un problème familial, personnel ou au fardeau d'un lourd secret.

Plein de compréhension, Michel, l'enseignant, est un beau personnage. Comme

l'histoire est ancrée dans le quotidien, les parents de Simon ne sont pas des parents parfaits. Face à un fils craintif, ils ne sont pas suffisamment à l'écoute et ne se rendent pas compte de tout ce qui perturbe leur enfant. Ce dernier se tourne donc tout naturellement vers la personne avec laquelle il passe le plus clair de son temps, son enseignant. C'est aussi une question d'affinités.

L'auteure fait parler le petit diable en Simon, personnage qui représente le démon tentateur. Il faut dire que, quand Andrée-Anne Gratton écrit, elle voit l'action dans sa tête comme au cinéma.

L'AMOUR EN DEUXIÈME ANNÉE

Lors d'une visite dans une école de la banlieue montréalaise, à sa grande surprise, Andrée-Anne Gratton se fait réclamer une histoire d'amour par les filles d'une classe de deuxième année du primaire. De plus, un garçon lève la main et déclare que son père est directeur de l'Immigration du Québec. Il n'en fallait pas plus pour que les enfants fassent des suggestions en combinant ces deux types de matériaux. Si bien qu'en quittant ces élèves, l'auteure avait déjà une bonne trame pour démarrer un nouveau roman. Cela a donné : *Simon est amoureux*.

L'élève du cœur du protagoniste s'appelle Aïcha, et dès son apparition dans la classe, sa

beauté et sa chevelure frisée et abondante l'éblouissent. Il est attiré par elle comme par un *aimant invisible* et compare sa voix à un chant d'oiseau. Il ressent de l'empathie quand il voit qu'elle tient ses mains serrées à cause de tous les élèves qui la dévisagent. Introverti, Simon perçoit les signes qui font d'Aïcha une personne unique. Elle lui prend les deux mains pour le remercier d'une belle journée. Comme lui, elle diffère des autres, et il découvre peu à peu sa douceur et sa personnalité attachante. Pour la garder auprès de lui et la protéger du chagrin, le voilà prêt à toutes les audaces, même à téléphoner au directeur de l'Immigration, qui est le père de Laurent. Comme la vie n'est pas un conte de fées, la famille d'Aïcha repartira quand même au pays natal, mais les chances de retour demeurent très fortes. Selon Andrée-Anne Gratton, une telle fin satisfait les enfants, qui ne croient pas trop aux récits à l'eau de rose, mais préfèrent tout de même les histoires qui finissent bien.

REFUSER L'INTIMIDATION

Dans *Simon et les grands cornichons*, il est question d'intimidation. L'auteure en a l'idée alors qu'elle est en visite à Québec, ville natale de sa mère. Dans son enfance, l'auteure adorait aller à l'hôtel, pour pouvoir nager dans la piscine. C'est ce qui arrive

au personnage de Simon, qui voudrait bien passer tout le congé avec ses parents dans l'eau. Malheureusement, trois grands garçons l'importunent, en le traitant de *carotte* à cause de la couleur de ses cheveux, et en lui faisant peur. Puis c'est le taxage et l'escalade des vexations, alors que Simon, terrifié et honteux, n'ose rien dire à ses parents. Andrée-Anne Gratton a préféré réécrire la finale parce qu'il était important que ce soit Simon qui trouve la solution.

LE(S) MOT(S) DE LA FIN

Aux enseignants, l'écrivaine suggère de laisser traîner toutes sortes de livres jeunesse dans la classe pour en permettre l'exploration par les élèves. Par ailleurs, comme Pennac, elle estime qu'il ne faut jamais obliger quelqu'un à terminer un livre ni *forcer* les enfants à lire, même si c'est pour elle un grand bonheur de lire.

Aux enfants, elle conseille de ne pas se laisser impressionner par le fait qu'ils entendent dire qu'il faut absolument aimer la lecture. Un jour, on tombe sur un livre palpitant, et la magie opère. Enfin, lire une bande dessinée, c'est aussi lire et c'est bien ! La relire cinquante fois également ! *

* Professeure de didactique à l'Université de Montréal

PUBLICATIONS D'ANDRÉE-ANNE GRATTON

Aux éditions Pierre Tisseyre

Simon et Violette, coll. « Sésame », 2001.
Le secret de Simon, coll. « Sésame », 2003.
Simon, l'as du ballon, coll. « Sésame », 2004.
La grande peur de Simon, coll. « Sésame », 2006.
Mission chocolat pour Simon, coll. « Sésame », 2007.
Simon et Zizou, coll. « Sésame », 2008.
Simon est amoureux, coll. « Sésame », 2009.
Simon et les grands cornichons, coll. « Sésame », 2012.
Le Mystère des nuits blanches, coll. « Sésame », 2001.
Un espion dans la maison, coll. « Sésame », 2004.
Des crabes dans ma cour, coll. « Sésame », 2005.
Le sapin ma... a... gique, coll. « Sésame », 2012.
La fille du soleil, coll. « Papillon », 2005.



Chez d'autres éditeurs

Le message du biscuit chinois, série Hugo, Boréal, 1998.
Hugo et les Zloucs, série Hugo, Boréal, 2000.
Chasseurs de goélands, série Hugo, Boréal, 2001.
Alexis, chevalier des nuits, album, Les 400 coups, 2001.
Le trésor de Zanlepif, série Hugo, Boréal, 2002.
Pas de caprices, Alice !, album, Banjo, 2004.
C'est l'heure d'aller au lit !, album, Banjo, 2004.
Les affreux parents d'Arthur, album, Les 400 coups, 2004.

Le père Noël a la varicelle, album, coll. « Le raton laveur », Bayard, 2005.

Le monstre du lac, Bayard, 2005.

Les Ontoulu ne mangent pas les livres, album, Les 400 coups, 2006.

Mes parents sont gentils mais tellement menteurs, FouLire, 2007.

En pyjama, album, coll. « Mini rat de bibliothèque », ERPI, 2007.

Les folies de Jérémie, album, coll. « Mini rat de bibliothèque », ERPI, 2008.



Un sorcier chez les sorcières, coll. « Cheval masqué », Bayard, 2008.

Coucou, petit espion !, album, coll. « Mini rat de bibliothèque », ERPI, 2010.

La princesse des champs, album, Bayard, 2010.

Le prince de la ville, album, coll. « Le raton laveur », Bayard, 2011.

Une mouffette dans l'ascenseur, coll. « Ma petite vache à mal aux pattes », Soulières éditeur, 2011.